

UN LIBRARY

AUG 12 1980



ATIONS UNIES

UN/SA COLLECTION

ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE



CONSEIL
DE SÉCURITÉ

Distr.
GÉNÉRALE

A/35/379
S/14093 ✓
6 août 1980
FRANÇAIS
ORIGINAL : ANGLAIS/
FRANÇAIS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
Trente-cinquième session
Points 22 et 50 de l'ordre du jour provisoire*
LA SITUATION AU KAMPUCHEA
EXAMEN DE L'APPLICATION DE LA DÉCLARATION SUR LE
RENFORCEMENT DE LA SÉCURITÉ INTERNATIONALE

Lettre datée du 5 août 1980, adressée au Secrétaire général
par le Représentant permanent du Kampuchea démocratique
auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint, pour votre information, une déclaration en date du 2 août 1980 du porte-parole du Ministère des affaires étrangères du Kampuchea démocratique à propos de la mission de M. Kurt Waldheim, Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, dans des pays du Sud-Est asiatique.

Je vous saurais gré de bien vouloir faire distribuer ce texte comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre des points 22 et 50 de l'ordre du jour provisoire, et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent du Kampuchea
démocratique auprès de
l'Organisation des Nations Unies

(Signé) THIEUNN Prasith

* A/35/150.

ANNEXE

DECLARATION
DU PORTE-PAROLE DU MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES
DU KAMPUCHEA DEMOCRATIQUE

A PROPOS

DE LA MISSION DE M. KURT WALDHEIM, SECRETAIRE GENERAL
DE L'ONU DANS LES PAYS DU SUD-EST ASIATIQUE

- 2 Août 1980 -

Actuellement, M. Kurt Waldheim, Secrétaire Général de l'ONU effectue une mission dans quelques pays du Sud-Est Asiatique pour trouver une solution au problème du Kampuchea et diminuer la tension dans la région.

Le Gouvernement du Kampuchea Démocratique exprime ses chaleureux remerciements au Secrétaire Général de l'ONU pour les efforts qu'il a déployés à cette fin.

Au cours de sa visite à Hanoi, M. Kurt Waldheim est à même de constater personnellement à quel point la clique de Hanoi pousse son arrogance et comment son attitude est peu amène alors qu'il n'a pas ménagé ses efforts en faveur de la paix.

M. Kurt Waldheim est une personnalité politique clairvoyante et habile qui possède à fond le problème du Kampuchea dont il suit de très près le développement. A ce titre, les manœuvres fallacieuses de la clique de Hanoi tendant à légaliser son agression et à lui faire accepter le fait accompli ne sauraient surprendre le Secrétaire Général de l'ONU.

Le Gouvernement du Kampuchea Démocratique estime cependant nécessaire de rappeler sa position concernant la solution du problème du Kampuchea et concernant d'autres problèmes relatifs à l'agression vietnamienne.

/...

L'origine du problème du Kampuchea et de la menace à la paix et à la stabilité en Asie du Sud-Est, réside dans l'agression et l'invasion du Kampuchea Démocratique par la clique de Hanoi, visant à réaliser la " Fédération Indochinoise " et la stratégie expansionniste vietnamo-soviétique en Asie du Sud-Est. C'est parce qu'elle a parfaitement discerné l'origine de ce problème que la 34^{ème} Assemblée Générale de l'ONU a adopté, à une écrasante majorité, la résolution qui exige le retrait total des troupes vietnamiennes du Kampuchea pour laisser le peuple du Kampuchea disposer lui-même de son propre destin, sans ingérence étrangère. C'est sur la base de cette résolution que le Gouvernement du Kampuchea Démocratique a avancé la proposition en 3 points du 5 Mai 1980 pour résoudre le problème du Kampuchea.

- Hanoi doit retirer toutes ses troupes du Kampuchea et laisser le peuple du Kampuchea choisir lui-même son Gouvernement par des élections placées sous la supervision du Secrétaire Général de l'ONU ou de ses représentants.

- Le Kampuchea demeurera un Etat indépendant, uni, démocratique, pacifique, neutre et non-aligné avec la garantie de l'ONU et du monde entier.

- Si Hanoi retire immédiatement toutes ses troupes du Kampuchea, le Gouvernement du Kampuchea Démocratique ne nourrissant ni haine ni rancune, n'exigera aucun dédommagement, et les deux peuples du Kampuchea et du Vietnam pourront alors co-exister en paix.

Le Gouvernement du Kampuchea Démocratique a eu l'occasion à plusieurs reprises de faire connaître directement cette position au Secrétaire Général de l'ONU. Résoudre de la sorte le problème du Kampuchea serait seul conforme à la loi internationale et à la Charte des Nations Unies. Faire autrement serait accorder une prime aux expansionnistes et aux agresseurs vietnamiens et soviétiques, leur concéder des avantages et les encourager à intensifier leurs actes d'agression et d'expansion en Asie du Sud-Est, en Asie du Sud, en Asie du Sud-Ouest et dans d'autres régions.

Le Gouvernement du Kampuchea Démocratique est convaincu que le Secrétaire Général de l'ONU tiendra compte de cette position juste et raisonnable dans sa mission en Asie du Sud-Est.

Par ailleurs, il est également convaincu que le Secrétaire Général de l'ONU rejettera les manœuvres vietnamiennes concernant la zone démilitarisée le long de la frontière Kampuchea-Thaïlande car cette proposition n'est qu'une partie des efforts faits par Hanoi pour enterrer la cause originelle du problème du Kampuchea et faire accepter le fait accompli par l'opinion mondiale.

A cet égard, le Gouvernement du Kampuchea Démocratique considère comme des plus pertinentes, la position du Gouvernement Thai et des Gouvernements des autres pays de l'ASEAN qui ont rejeté cette proposition trompeuse de Hanoi. Cependant, pour faciliter la distribution des secours au peuple du Kampuchea par des organisations humanitaires internationales le long de la frontière Kampuchea-Thaïlande, le Gouvernement du Kampuchea Démocratique approuve la proposition de création d'une zone démilitarisée à la frontière Kampuchea-Thaïlande sur le territoire du Kampuchea, telle qu'elle a été formulée par le Gouvernement Thai et les Gouvernements des autres pays de l'ASEAN. Le Gouvernement du Kampuchea Démocratique demande à Monsieur le Secrétaire Général de l'ONU d'accorder toute son attention à cette proposition inspirée par des considérations humanitaires.

Par ailleurs, le Gouvernement du Kampuchea Démocratique exprime l'espoir que Monsieur le Secrétaire Général de l'ONU ne manquera pas de prendre des mesures appropriées pour empêcher que des aides humanitaires fournies par l'intermédiaire de Phnom Penh ne tombent entre les mains des agresseurs vietnamiens car une telle situation, si elle continue, reviendrait tout simplement à injecter des forces aux agresseurs vietnamiens. Actuellement, les organisations internationales d'aide ont distribué directement des secours à la population dans les zones sous contrôle du Gouvernement du Kampuchea Démocratique, notamment dans les régions frontalières Kampuchea-Thaïlande. Aussi le Gouvernement du Kampuchea Démocratique se permet-il de demander au Secrétaire Général de l'ONU de désigner un nombre suffisant de personnel pour assurer la distribution des secours dans les zones sous contrôle provisoire du Vietnam comme cela a été fait dans les régions du Gouvernement du Kampuchea Démocratique. Ce serait le procédé le plus juste, car il n'y aurait pas " deux poids et deux mesures " dans la distribution des secours et ce serait la seule efficace.
